

nos
GÉANTS**RENÉ LECAVALIER**
1918-1999**O11 : Situer dans le temps et dans l'espace**

Né le 5 juillet 1919 à Montréal, René Lecavalier suit le cours classique au collège Mont-Saint-Louis. En 1937, il commence à travailler pour la Société Radio-Canada en tant que commis : il distribue la paie et s'occupe de différentes tâches administratives. En 1941, un collègue l'invite à auditionner pour un poste d'annonceur, qu'il obtient. Tout en poursuivant cette nouvelle carrière, il conserve l'ambition de devenir hockeyeur professionnel, mais ce rêve est bientôt supplanté par son désir de mener plus loin sa carrière d'annonceur. Il décède le 6 septembre 1999, à Montréal.

Question 1

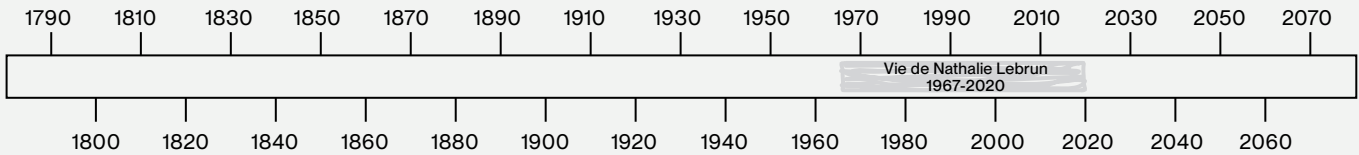
Sur la carte suivante, encercle la ville de Montréal.



Question 2

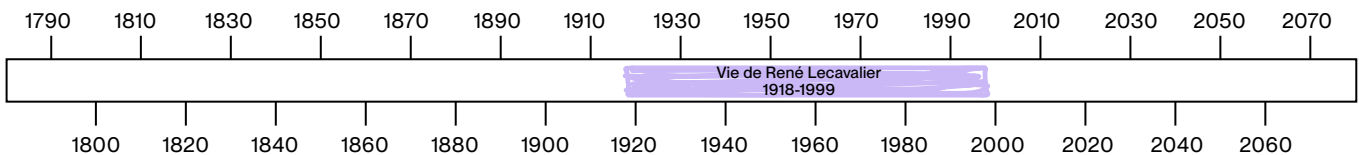
Sur la bande du temps suivante, trace la durée approximative de la vie de René Lecavalier.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Nathalie Lebrun : 1967-2020



→ Réponse

Vie de René Lecavalier : 1918-1999



Question 3

En recourant au cahier d'apprentissage correspondant à l'époque de René Lecavalier, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de la vie de René Lecavalier (année, événement).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie de René Lecavalier sont recevables.

O12 : Établir des faits

Question 4

À l'aide des documents 1, 2 et 3, fais ressortir un trait de la personnalité de René Lecavalier.

Document 1

D'un naturel humble, le gentleman souhaite alors avoir une retraite discrète : « Moins on parle de moi, plus je suis heureux. Ma vie a été racontée plusieurs fois. Mais je voudrais qu'on m'oublie et, surtout, qu'on ne croie pas que j'ai inventé quoi que ce soit. »

Document 2

Radio-Canada vient alors de créer son service des nouvelles et cherche à combler les nouveaux emplois. Lecavalier n'a jamais ambitionné d'embrasser cette profession, et bien qu'il se laisse convaincre, il ne se considère pas comme étant bien préparé. Ce sera un saut dans l'inconnu heureux.

Document 3

Je regarde les choses aujourd'hui, et je me dis que ce que j'ai fait, le plus parfait des débutants d'aujourd'hui pourrait le faire. D'ailleurs, je ne réécoute jamais mes vieux reportages, car je sais que je trouverais le tout particulièrement moche.

→ Réponse

Plusieurs réponses sont possibles : humble, perfectionniste (il ne se sent pas bien préparé), ne se donne aucun mérite (ce que j'ai fait, un débutant pourrait le faire ; je ne réécoute jamais mes vieux reportages, car je sais que je trouverais le tout particulièrement moche). Voir surtout les passages soulignés.

- D'un naturel humble, le gentleman souhaite alors avoir une retraite discrète : « Moins on parle de moi, plus je suis heureux. Ma vie a été racontée plusieurs fois. Mais je voudrais qu'on m'oublie et, surtout, qu'on ne croie pas que j'ai inventé quoi que ce soit. » (Document 1)
- Radio-Canada vient alors de créer son service des nouvelles et cherche à combler les nouveaux emplois. Lecavalier n'a jamais ambitionné d'embrasser cette profession, et bien qu'il se laisse convaincre, il ne se considère pas comme étant bien préparé. Ce sera un saut dans l'inconnu heureux (document 2).
- Je regarde les choses aujourd'hui, et je me dis que ce que j'ai fait, le plus parfait des débutants d'aujourd'hui pourrait le faire. D'ailleurs, je ne réécoute jamais mes vieux reportages, car je sais que je trouverais le tout particulièrement moche (document 3).

O13 : Déterminer des causes et des conséquences

Question 5

Un des documents suivants indique pour quelle raison René Lecavalier a dû apprendre le métier d'annonceur sans formation particulière.

→ Indique le numéro de ce document.

→ Explique comment René Lecavalier a appris le métier d'annonceur.

Document 1

J'étais beaucoup moins sûr de moi que ne le sont les Garneau, Lebrun, Quenneville, etc. Si on me demandait de conseiller un jeune, je ne saurais absolument pas quoi lui dire.

Document 2

La télévision était, à l'époque, un phénomène entièrement nouveau. Il n'y avait pas d'experts, pas de formule préétablie, pas de lieu de formation. Il fallait donc créer, innover, inventer.

→ Réponse

- Document : 2.
- Comment René Lecavalier a appris le métier d'annonceur : il a appris le métier en le faisant, sans stratégie particulière, car il n'y avait pas d'experts, pas de formule préétablie, pas de lieu de formation. Il fallait donc créer, innover, inventer.

O14 : Déterminer des changements et des continuités

Question 6

À l'aide des documents 1, 2 et 3, nomme un élément de continuité chez René Lecavalier.

Document 1

En 1974, Lecavalier décrit les rencontres de la mémorable « Série du siècle » opposant l'équipe soviétique et l'équipe des joueurs étoiles du Canada. Deux ans plus tard, il brillera également dans son rôle d'animateur en chef lors des Jeux olympiques de Montréal.

Document 2

Connu surtout comme commentateur de hockey, René Lecavalier fut affecté à de nombreux événements de l'actualité sportive. En 1955, il anime à la radio l'émission « Le magazine des sports » et à la télévision « Le monde des sports ».

Document 3

Tout au long de sa carrière marquée par l'excellence, René Lecavalier peaufine et enrichit son vocabulaire sportif en français. Plusieurs prix récompensent par ailleurs son rôle de pionnier et sa contribution à l'enrichissement de la langue française.

→ Réponse

Comme l'indique le document 3, tout au long de sa carrière marquée par l'excellence, René Lecavalier peaufine et enrichit son vocabulaire sportif en français. Plusieurs prix récompensent par ailleurs son rôle de pionnier et sa contribution à l'enrichissement de la langue française.

O15 : Dégager des différences et des similitudes

Question 7

À l'aide des documents 1, 2 et 3, indique une différence au sein du travail de René Lecavalier, qui lui a tout de même permis de contribuer largement à la francisation de la terminologie du journalisme sportif.

Document 1

Les noms de Jean-Maurice Bailly ou de Miville Couture, ses camarades de la première heure, sont évoqués parce qu'il voit dans l'essor du français sportif un travail collectif dont lui-même n'aura en définitive été que l'un des agents.

Document 2

Alors qu'à la radio, les commentateurs doivent s'esquinter à décrire le plus possible, à la télévision il faut laisser parler l'image avec une économie de mots afin d'éviter la redondance.

Document 3

Lecavalier offre sa patine¹ en traduisant de l'anglais et en créant de nouvelles expressions en français : body check devient mise en échec; puck devient disque ou rondelle ; high sticking, bâton élevé ; goal, but.

→ Réponse

Alors qu'à la radio, les commentateurs doivent s'esquinter à décrire le plus possible, à la télévision il faut laisser parler l'image avec une économie de mots afin d'éviter la redondance (document 2).

LL, octobre 2023

¹ L'auteur fait un jeu de mots ici, manifestement. Patine signifie « vernis, coloration artificielle destinée à décorer ou à protéger certains objets ». (Wikipédia)